

6^{ème} dimanche de Pâques – Année C

Jésus va quitter ses disciples. Bientôt, il ne sera plus présent devant leurs yeux. Il ne cheminera plus à leurs côtés. Il ne leur témoignera plus de ses gestes d'amitié. Les disciples n'entendront plus son enseignement de vive voix. Jésus ne sera plus là pour guider leurs pas.

Toute disparition de ceux qu'on aime engendre bien sûr souffrance et tristesse. Quand un bon ami qui nous est très cher annonce qu'il va partir sans tarder, la peine est grande. On a du mal à envisager la vie sans lui. On a l'impression que sans lui tout sera différent, rien ne sera plus comme avant. Il nous manquera son écoute et son réconfort, sa présence. On craint de ne pas pouvoir s'habituer à son absence. On a peur d'être renvoyé soudain à la solitude.

Il faut alors du temps souvent pour comprendre qu'un éloignement n'est pas nécessairement le signe d'un abandon. Il faut beaucoup de patience et de confiance surtout pour apprendre à tenir bon dans la relation fidèle et y trouver la paix et la joie comme le promet Jésus.

Cette épreuve est plus rude encore quand nous sommes affrontés à la séparation de la mort d'un proche. Comment ne pas en être bouleversé ? Car ici la rupture paraît plus radicale encore et la relation définitivement brisée. Comment vivre en l'absence de ceux qu'on aime ?

Parce que cette expérience est aussi la nôtre, nous comprenons le bouleversement et l'effroi des disciples quand ils entendent leur Maître, Jésus, leur annoncer sa mort prochaine.

Face à ce désarroi, le Christ cherche à rassurer, apaiser ses disciples. *« Ne soyez donc pas bouleversés et effrayés. Si vous m'aimiez, vous seriez dans la joie puisque je pars vers le Père, car le Père est plus grand que moi. »*

Jésus appelle ses disciples à ne pas désespérer. Plus encore, il leur demande même de se réjouir avec lui. Jésus leur demande de partager sa joie, la joie qu'il a lui-même à revenir près de son Père.

La véritable amitié ne conduit-elle pas à partager la joie de l'ami, même si celle-ci peut nous causer un peu de peine. Le véritable ami n'est-il pas celui qui se réjouit avant tout de la joie de celui qu'il aime ? Or, il n'y a pas de joie plus grande pour le Fils que de vivre dans la communion du Père.

Si le Christ appelle ses disciples à la joie c'est aussi parce qu'il leur fait promesse du don de l'Esprit. Le retour du Christ au Père, par sa mort et sa Résurrection, ouvre au don de l'Esprit. Par l'Esprit Saint, Dieu lui-même vient habiter le cœur des hommes et Jésus Ressuscité devient capable de se relier à tous les hommes. Sa présence ne se limitera plus désormais au territoire de Galilée et de Judée, aux habitants de la Terre promise, au petit groupe de ses amis. Sa relation ne connaîtra plus de frontières.

La présence du Christ Ressuscité s'étend à tous les hommes. Mais pour le reconnaître il faut les yeux de la foi. Voilà pourquoi Jésus appelle ses amis à demeurer dans la foi. Il les appelle à garder tout leur amour pour lui. Garder confiance en lui quand l'épreuve viendra. Croire que le Christ n'abandonnera jamais ses amis et qu'il reviendra vivre en eux. *« Vous avez entendu ce que je vous ai dit : Je m'en vais, et je reviens vers vous. » « Si quelqu'un m'aime, il restera fidèle à ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons chez lui, nous irons demeurer auprès de lui. »*

Frères et sœurs, voilà donc Jésus qui, dans l'évangile de ce jour, se montre plein de compassion pour ses disciples désemparés devant l'épreuve de la séparation, cherchant à les apaiser et à les réconforter. Voici encore Jésus qui appelle fermement ses disciples à tenir bon malgré l'épreuve dans la fidélité à son amour. Voici Jésus qui leur promet dans l'Esprit Saint le don en retour de sa paix et de sa joie.

Frères et sœurs, si vivre en chrétien c'est vivre à la ressemblance du Christ Jésus, nous voici alors nous aussi appelés à devenir les témoins de l'immense compassion, de la fidélité sans faille et de l'espérance infinie de Dieu. La compassion, la fidélité et l'espérance.

La parole de ce jour nous invite à faire preuve de compassion pour nos frères et sœurs qui souffrent de la séparation. Elle nous appelle à nous rapprocher d'eux. Entourer de notre sollicitude ceux et celles qui sont dans le deuil. Ecouter la souffrance de ceux et celles qui subissent la rupture d'un lien d'amitié ou d'amour. Prier avec ceux et celles qui ont l'impression que Dieu s'est éloigné d'eux et qu'il n'a jamais fait retour. Frères et sœurs, en Eglise, avec le Christ, prions l'Esprit de Dieu de nous aider à trouver les gestes et les mots qui apaisent et réconfortent.

La Parole de ce jour nous appelle aussi à tenir bon nous mêmes dans la fidélité de la relation. Demeurer fidèles malgré la distance qui met nos relations d'amour ou d'amitié à l'épreuve quelques fois. Tenir dans la fidélité avec nos amis. Tenir dans la fidélité de la foi avec le Christ Jésus. Continuer à vivre dans l'amitié du Christ. Lui donner toute notre confiance. Lui demeurer fidèles dans l'amour. Ne pas douter de sa présence fraternelle même quand les yeux de la foi peinent à le reconnaître. Frères et sœurs, en Eglise, implorons l'Esprit de Dieu, qu'il nous aide à témoigner de la fidélité dans l'amour.

La Parole de ce jour nous invite enfin à l'espérance. Elle nous demande de ne pas désespérer de la promesse de Jésus qui en venant demeurer en nous nous donne sa paix, sa joie. La vision du Livre de l'Apocalypse nous donne de contempler la cité sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu. Le signe du monde de paix et de joie ouvert à ceux qui auront su aimer dans le Christ Jésus.

Vivre, frères et sœurs, vivre dans la compassion, dans la fidélité et dans l'espérance à la suite du Christ. Mais nous avons auprès de nous, un autre compagnon de route. Marie, Notre Dame, mère du Christ donnée aux disciples est aussi pour nous un signe magnifique de la compassion, de la fidélité et de l'espérance de Dieu. Dans tant de sanctuaires qui lui sont dédiés de par le monde, elle est cette écoute toute attentive de nos peines, cette fidélité persévérante dans l'amour, cet appel à l'espérance de la joie et de la paix dans le Christ Jésus.

En ce mois de mai, nous nous tournons vers elle. Que Marie, Notre Dame du Yaudet, nous montre le chemin de Jésus mort et ressuscité. Qu'elle nous guide dans l'amitié large et profonde pour le Christ Jésus. Qu'elle intercède notre Père pour que Dieu fasse de nous par l'Esprit des artisans de compassion, de fidélité et d'espérance parmi les hommes. Amen.